

EXERCICES lors de l'Examen de l'Ecole de Mons. Perrault, qui aura lieu le 3 du courant ; la séance s'ouvrira par la chanson suivante :



Sur l'air, — " God save the King."

Qui nous vient d'ouïre mer,
Est ce un Prince, est ce un mair ?
Non c'est Aylmer.
Un vaillant Irlandais,
Représentant du Roi,
Pour protéger nos droits,
Vive le Roi !

Puisse le Lord Aylmer,
Nous cherir nous aimer
Le Lord Aylmer.
Faisons tous nos efforts,
En étudiant bien fort,
Pour mériter ce sort,
Du noble Lord.

Qu'aucun chagrin amer,
Aucun facheux rever,
Ne blesse Aylmer.
Puisse-t'il nous estimer,
Nous choyer nons aider,
Pendant ce froid hiver !
Le Lord Aylmer.

Ensuite, un enfant d'environ six ans de la première classe, avancera et dira à l'auditoire :

“ Messieurs et mes Dames,

1er. Classe.—Nous sommes des enfants nouvellement admis à cette école, qui avons besoin de toute votre indulgence, accordez nous là, nous vous en supplions instamment et vous donnons notre parole qu'au prochain examen vous nous trouverez plus avancés et dignes alors de vos applaudissements.”

Après quoi le Moniteur procédera, 1o. à faire nommer les lettres exposées sur le télégraphe. 2o. à les tracer sur le sable. 3o. A nommer les chiffres. 4o. Les tracer sur le sable. 5o. à répondre aux questions sur les lettres.

Ceci fait, on distribuera à chacun une image et on les congédiera pour faire place au public. 2e. Classe.—Un des Elèves de la seconde Classe se levera et dira à l'Assemblée :

“ Messieurs et mes Dames,

“ Il y a peu de tems que nous sommes ici ; cependant nous savons notre ba, bé, bi, bo, bu, et nous la transposons assez bien ; nous connaissons nos chiffres et apprenons la table d'additions ; on nous montre nos prières et notre Catéchisme, en sorte que dans peu, nous atteindrons la 3e. classe ; pour le présent nous implorons votre clémence, persuadés qu'alors nous mériteroons vos applaudissements.”

Assisté après le Moniteur, 1o. à épeler les ba, bé, bi, bo, bu, 2o. à transposer. 3o. l'écrire sur l'ardoise. 4o. à répéter la table d'additions. 5o. à répondre aux questions sur les voyelles et consonnes ; ces exercices finis, on distribuera à chacun des crayons et on les fera sortir pour faire place.

Classe.—Un des écoliers de la 3e. classe, après avoir salué, de droite et de gauche, prononcera le discours suivant :

“ Messieurs et mes Dames,

“ Nous sommes les vrais élèves de cette fondation, nous sommes entrés des premiers dans cette école il y a six mois et nous sommes parvenus à la 3e. classe, nous avons suivi le cours d'instruction qu'on y fait, avec assiduité, et nous avons le plaisir de vous annoncer, qu'outre nos prières et notre petit Catéchisme, que nous savons passablement, nous épelons des mots d'une syllabe, nous lissons des petites phrases ; nous faisons des additions d'unités, et nous écrivons ces mots sur nos ardoises.—Si vous considérez le temps que l'on met, dans les autres écoles, pour acquérir ces premières notions, vous conviendrez, ou que nous avons été bien délibérés, ou que le mode d'enseignement que l'on suit ici est supérieur à celui des écoles que vous avez fréquentées, où vous avez (quelques uns de vous), mis au tant d'années à les acquérir que nous avons mis de mois ; nous sentons que nous avons beaucoup à apprendre encore ; mais comme on se donne beaucoup de peine à nous montrer et que les explications qu'on nous prodigue sont à la porté de notre intelligence, nous nous flattions de pouvoir parcourir notre carrière à notre satisfaction et à la vôtre.”

Le Moniteur en suite procédera à faire 1o. épeler les mots du 1er. tableau. 2o. à faire lire la leçon au bas d'icelui. 3o. à les écrire sur l'ardoise. 4o. à faire tout haut des additions. 5o. à répondre aux questions sur les mots. Après quoi on les fera défiler et on leur donnera des portes crayons.

4e. Classe.—L'orateur de la 4e. classe dira,

“ Messieurs et mes Dames,

“ La plupart de ceux qui composent cette quatrième classe sont sortis de diverses écoles rendues dans les fauxbourgs, où ils ont passé des années à balbutier la ba, bé, bi, bo, bu, à mal épeler quelques mots, à griffonner et salir le papier, à faire de chétives additions &c. &c. &c. les progrès rapides des élèves de cette institution dans la 3e. classe nous font sentir vivement combien les notes ont été lents ; cependant nous étions assidus, appliqués dans ces écoles ; pourquoi donc, s'il vous plaît, avons nous fait si peu de progrès et perdu tant de temps ? c'est, sans doute, l'ineptie des Maîtres, sous lesquels on nous avait placé, ou la mauvaise méthode d'enseignement qu'ils suivoient : ce qu'il y a de bien certain, c'est qu'on ne prenoit pas la même peine que l'on prend ici, pour nous bien faire prononcer les mots, les phrases ; pour nous faire faire les règles et les preuves, pour nous enseigner la grammaire et nous en expliquer les raisons ; puis que la Providence nous a placé, dans une école, où l'on entend mieux le mode d'enseignement, nous nous flattions de pouvoir réparer, dans peu, le temps perdu et méritier, au prochain examen, votre approbation.”

Ré. C. Y. N° 5